

femmes
sur
le
fil

Camille
Blanc



solo

danse
théâtre
vidéo

spectacle **dès 14 ans**
(niveau 3^e)

durée 1H

Chorégraphe
et interprète
**Camille
Blanc**

Dramaturge
**Martine
Cendre**

Conseiller mise en
scène, textes
**Guy
Alloucherie**

Conseiller
danse acrobatie
**Frédéric
Arsenault**

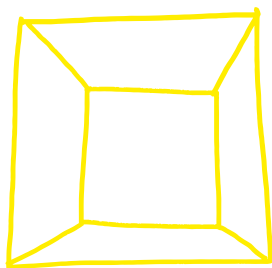
Création
vidéo
**Alexandre
Rabozzi**

Création
décor
**Sébastien
Pin**

Création et régie
lumières
**Juliette
Delfosse**

Production
Filage





un acte

**J'ai voulu créer Femmes sur le Fil
pour faire se rencontrer
mon engagement militant de femme,
mon goût pour l'action culturelle de
terrain et mon plaisir de la
recherche artistique.**

Ce projet est né d'ateliers multiples menés depuis 2015 sur le territoire du Nord Pas-de-Calais aux côtés de Martine Cendre avec des femmes victimes de violences. Nous avons récolté des témoignages de parcours de vie et partagé des moments de danse. Et j'ai constaté combien la danse a pu dénouer les corps des femmes marqués par des douleurs tant physiques que morales.

Les femmes m'ont raconté, elles se sont racontées par bout et par sanglots. Et je me dis que ce n'est pas possible, qu'un être humain subisse autant de violences physiques, morales, à cause de l'amour qui tourne mal, qui ne va pas, qui va puis qui ne va plus. « Femmes sur le fil » c'est ce qui est toujours à recommencer, parce qu'on se dit qu'un jour on s'en sortira. Ce sont ces mots qui restent en travers de la gorge. Créer Femmes sur le fil est devenu comme un besoin indispensable de parler de ces femmes, un besoin que toutes leurs histoires prennent corps. Un besoin d'expulser toute cette violence.

Je crée ce spectacle comme un acte artistique et comme une réponse à la barbarie. Si la violence faite aux femmes est au cœur du spectacle, je veux osciller entre un art réaliste, qui dénonce des faits sociétaux et prend parti, et une poésie onirique, esthétique et décalée. Pour tenter de passer de la réalité à la fiction de la danse et de la poésie, pour tenter de parler du désespoir avec légèreté. De transformer un réel en expérience à partager et à interroger ensemble.

Camille Blanc

création nov 2023

production Filage

coproduction

Compagnie Hendrick Van Der Zee
La MAC de Sallaumines
La scène Europe de la ville de Saint-Quentin
L'Espace Culturel de la Gare de Méricourt
Le Centre André Malraux d'Hazebrouck

soutien pour l'accueil en résidence

La Maison des projets de Lens
Le Palais du littoral de Grande Synthe
Compagnie Théâtre du Prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange
Le Channel, Scène nationale de Calais

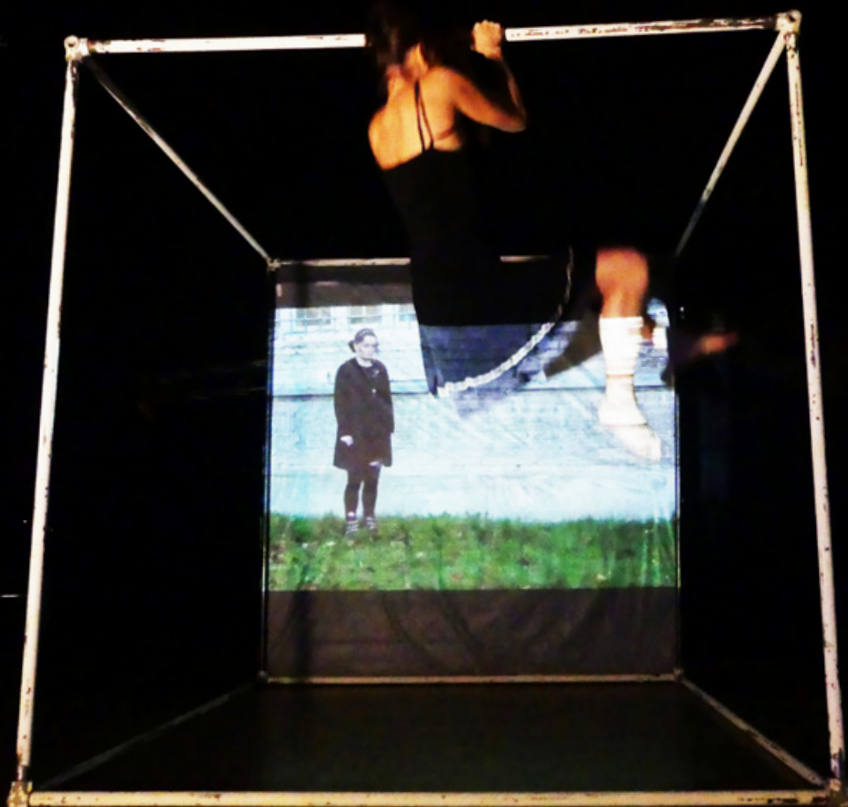
réalisé avec l'aide du Ministère de la Culture et le soutien à la création de la ville de Lille

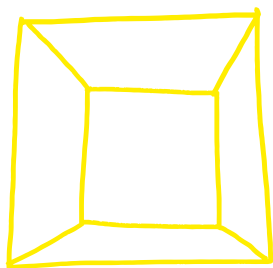
calendrier de résidences

Semaine 1 — 11 au 15 octobre 2021 — Lens, Maison des projets
Semaine 2 — 10 au 15 octobre 2022 — Saint-Quentin, Scène Europe
Semaine 3 — 7 au 10 novembre 2022 — Méricourt, Espace culturel La Gare
Semaine 4 — 16 au 21 janvier 2023 — Hazebrouck, Centre André Malraux
Semaine 5 — 6 au 10 mars 2023 — Villeneuve d'Ascq, Théâtre du Prisme
Semaine 6 — 24 au 28 avril 2023 — Grande-Synthe, Palais du littoral
Semaine 7 — septembre 2023 — Calais, Le Channel - scène nationale
Semaine 8 — 20 au 24 novembre 2023 — Sallaumines, la MAC

dates de représentations saison 23-24

24 novembre 23 | MAC - Sallaumines (62) - 20h30 — — **CRÉATION**
12 décembre 23 | Scène Europe - St Quentin (02) - 14h30 et 20h
8 février 24 | Théâtre du Chevalet - Noyon (60) - festival Région en Scène HDF - 14h15
8 mars 24 | Kotje - Hazebrouck(59) - 20h
28 et 29 mars 24 | Palais du littoral - Grande Synthe (59) - 14h et 20h

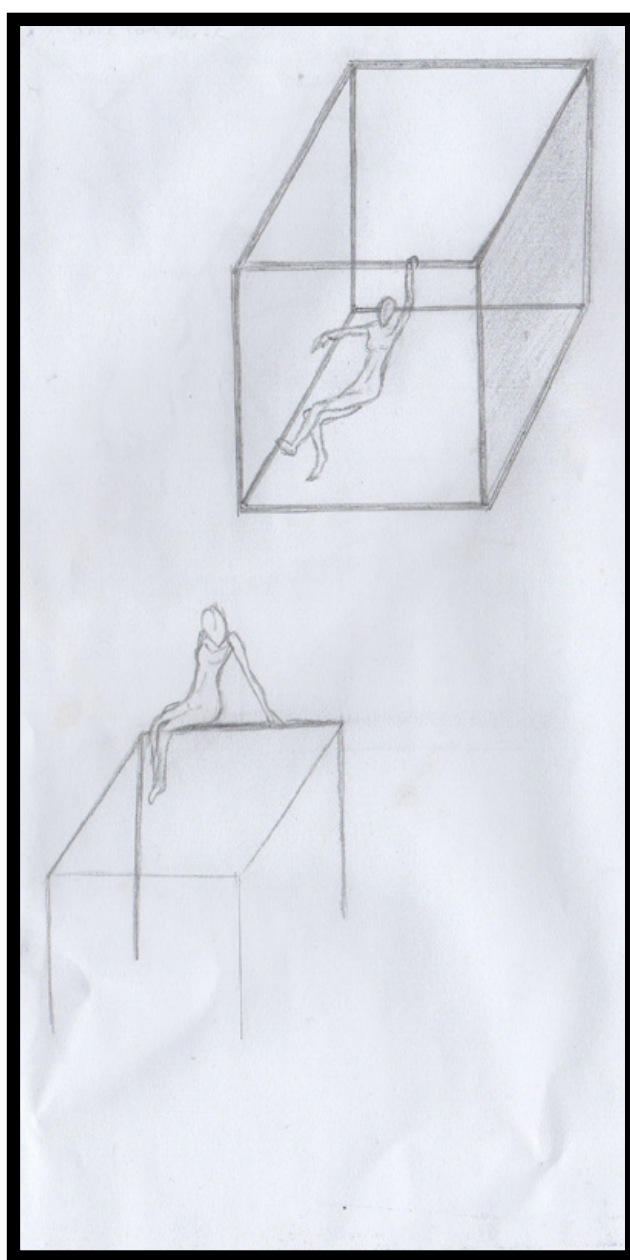


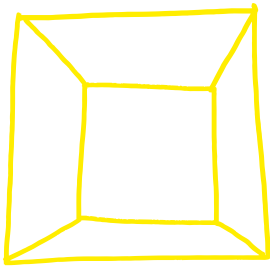


un cube

**Tout comme pour ces
femmes, mon corps est
mis à l'épreuve,
il s'agrippe, s'effondre,
s'acharne, perd le sens.**

Sur scène un cube en métal
de 2 mètres sur 2 mètres.
Il est l'élément scénographique
central. Le cube est une structure
ouverte, un espace de jeu sur
lequel explorer toute la matière
chorégraphique.
Entre danse et acrobatie, j'explore
ces nouveaux agrès et cherche
des instants de suspension
jusqu'à une possible chute.
La chute pour s'échapper.
Passer du dedans au dehors,
tenir des équilibres précaires,
s'accrocher, se suspendre,
pousser, tirer, lutter.
Le cube devient un endroit
symbolique de l'enfermement,
il est à la fois un espace contraint
et émancipateur.
Le fauteuil est un lieu de repos,
d'équilibre, de déséquilibre,
de réflexions, de pauses,
de coups de rage.
Exploiter la matière fer dure froide
et lourde et la matière souple,
accueillante.





la vidéo

« La théâtralisation du trauma, sur la scène du rêve comme sur la scène de théâtre, peut avoir une fonction de réveil, qui n'est plus exactement une fonction cathartique ni éducative, mais interrogative ».

Christiane Page

Écritures théâtrales du traumatisme,
Esthétiques de la résistance

Il s'agit de passer des récits de vie à une écriture théâtrale. Ou comment écrire des paroles crues, les transposer, leur donner une ampleur poétique, les inscrire au cœur d'une société qui refuse encore l'égalité homme femme ou de reconnaître que la femme dise vrai.

Les femmes que j'ai rencontrées sont traumatisées (perte des repères sensoriels, choc né dans leur enfance, témoins ou victimes du présent et du passé). Je veux pointer leur force de combat pour la vie, mettre les récits à distance par l'écriture, faire se percuter la danse et les mots.

Depuis le début du travail, sur chacun des ateliers, la caméra a été présente. Les enregistrements des danses, des témoignages et portraits ont été un support d'une séance à l'autre pour travailler tant à l'écriture chorégraphique qu'à l'écriture des textes.

La vidéo nous a aussi permis de montrer aux femmes tous les instants vécus ensemble, de leur renvoyer leur image, leur corps en jeu et leurs témoignages, de retracer des paroles essentielles et libératrices.

La vidéo est devenue un partenaire pour ces femmes et pour nous.

En novembre 2020, empêchées de présenter un spectacle interprété par elles-mêmes, nous avons pu ainsi monter et diffuser un film à partir des enregistrements accumulés pendant près d'un an.

Ces femmes nous accompagnent donc au plateau par l'image : portraits, arrêts sur image, témoignages, temps de danse. L'image documentaire est projetée telle une partition inscrite dans la scénographie, au cœur de la danse et de l'univers sonore et musical, mêlant les interviews filmées, des mots, phrases et commentaires liés aux histoires de chacune.



Est-ce que

Est-ce que j'ai peur de ne pas être aimée ?
Est-ce que je peux me décrocher du monde qui
m'entoure Est-ce qu'on a encore le temps de se poser
la question ?

Pas de vacances pour l'amour, pas de vacances pour
l'âme J'ai perdu la connaissance de vivre.

Je me suis désappropriée, je ne m'appartiens totalement
plus, disparue de moi-même.

Rien ne peut plus m'arriver, être pire, le pire du pire
c'est quoi ?

Martine Cendre

février 2020



Parce qu'il y a

Parce qu'il y a la vie quotidienne, les enfants, l'autre, les
autres

Il y a l'humiliation, l'abandon, l'isolement

Parce qu'il y a la perte de confiance en soi

Il y a la peur

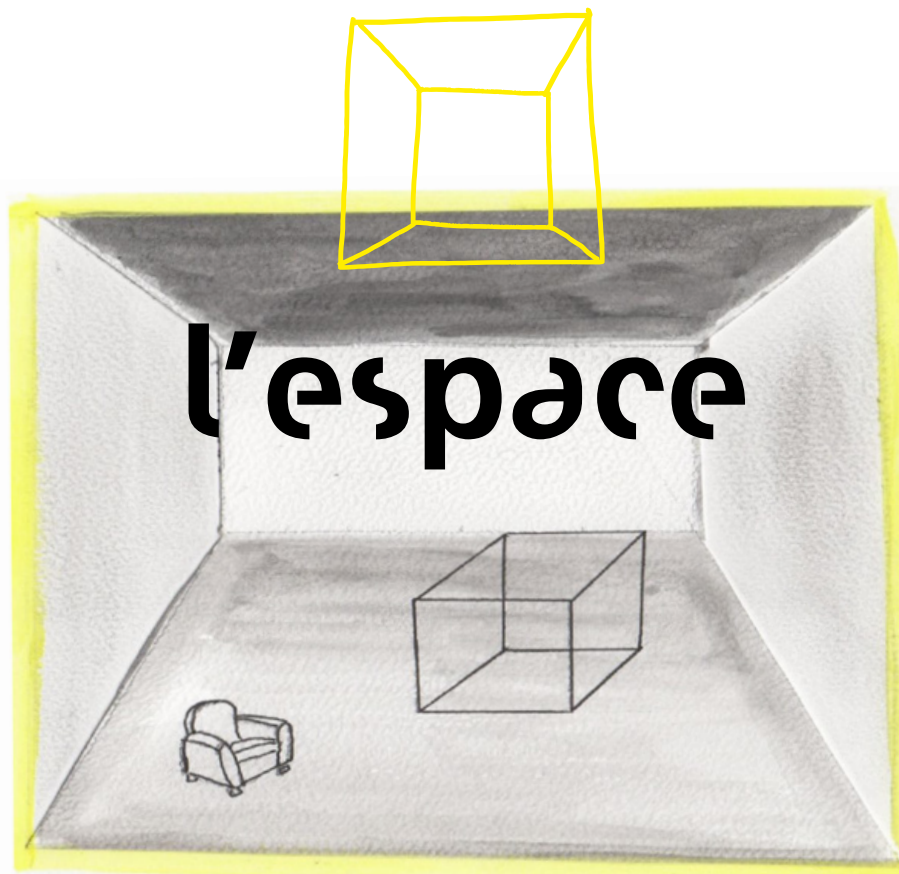
Parce que c'est la vie ou la mort

Il y a sans toi je suis perdue

Il n'y a plus de colère, il n'y a plus d'amour

Il y a l'espoir

Il y a qu'il faut en finir



Equipement scénique requis

Un sol noir ou un tapis de danse

Ouverture du cadre de scène : 6 m minimum

Largeur de mur à mur au plateau : 8 m minimum

Profondeur du cadre de scène au mur du lointain : 6 m minimum

Hauteur sous perches : 5 m minimum

Boite noire requise pour la projection de la vidéo

Jauge : adaptation selon la configuration de la salle (visibilité vidéo)

Scénographie apportée par la compagnie :

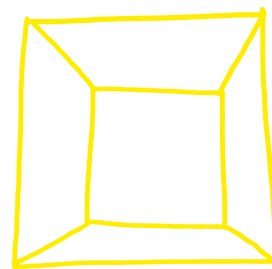
- cube acier de 2m X 2m
- 1 fauteuil Style « club »
- cyclo 10M / 10M
- un VP 10000lumens

Fiche technique sur demande

Nombre de personnes en tournée : 4

1 au plateau / 2 en technique / 1 en production-diffusion

la rencontre



Durant tout le processus de création nous nous appuyons sur la mise en place de collaborations avec les structures locales, comme les associations, les bibliothèques, médiathèques ou établissements scolaires, et plus largement sur des partenariats avec les acteurs institutionnels de la ville ou de la région.

Partant du contexte de la création de « Femmes sur le fil » nous proposons d'organiser des rencontres sous forme d'ateliers et/ou d'échanges plus brefs, avec le soutien des collectivités locales, centres sociaux, MJC, établissements scolaires ou toute autre association.

La rencontre avec un groupe permet de mettre en place en peu de temps un tremplin à la réflexion et à la discussion, voire à la pratique, sur le thème du spectacle.

Public visé : dès 14 ans (niveau 3^{ème})

Présentation brève du processus de création avec la possibilité de diffuser de courtes vidéos, des enregistrements audios.

Présentation et visionnage du film réalisé avec des femmes de l'association « Accueil 9 de cœur » (durée : 45 minutes) suivi d'un échange avec Brigitte Bonnaffé (experte psychologue).

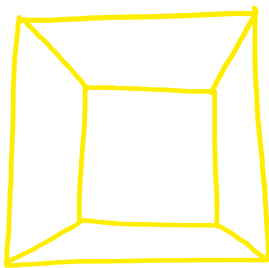
Proposition d'exercices d'écritures ou d'enregistrements audio sur de nouveaux témoignages : histoires entendues, histoires vécues.

Selon le temps et le lieu où se déroulent les rencontres, proposition d'un temps de recherche physique : comment les maux, les mots s'inscrivent dans le corps et se traduisent par le mouvement.

Accueil 9 de cœur

film documentaire de 45 minutes

> un lien Youtube est disponible sur demande



l'équipe

Camille Blanc Danseuse-Chorégraphe

Camille se forme à la danse classique et contemporaine au conservatoire national de région de Lille de 1987 à 1998 puis au côté de différents chorégraphes comme Joseph Nadj, Philippe Découflé, Julie Stanzak, Mathilde Monnier, Sylvie Giron, Thierry Bae. Elle travaille ensuite pendant 17 ans comme danseuse-interprète dans les spectacles mis en scène par Guy Alloucherie de la Cie HVDZ : Les Sublimes, Base 11/19, Les Atomics, Les veillées et Aimer si fort. Ces années avec Guy Alloucherie l'entraînent à mener divers ateliers et laboratoires de recherche. Camille découvre un travail où sont conviés les arts du cirque, la danse, le théâtre, les arts plastiques, la vidéo et l'engagement politique et humain. Elle crée alors trois solos performance en collaboration avec la dramaturge Martine Cendre, la chorégraphe Marie Letellier et le vidéaste Jérémie Bernaert.

Artiste associée au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, ainsi qu'au Channel - Scène Nationale de Calais, elle collabore également depuis de nombreuses années avec divers établissements scolaires des Hauts-de-France. Elle rencontre ainsi différents publics et multiplie les expériences artistiques.

Dans le même temps, elle se dirige vers un théâtre social, un théâtre de la « personne » où elle met en scène et chorégraphie différents projets dans des structures comme des Centres sociaux culturels et des Centres d'hébergement et de réinsertion sociale. Cette démarche lui permet de s'engager dans un travail d'écoute et de lien, qui questionne le monde qui l'entoure et s'interroge sur la place de l'art sur un territoire, dans la société. Au sein de la Cie Etat d'Urgence, collectif réunissant des acrobates et danseurs, elle s'immerge dans les camps de réfugiés de Calais. De cette expérience naîtra le spectacle « Dites à ma mère que je suis là ». Puis vient « Plus jamais ça », que Camille met en scène et chorégraphie avec Martine Cendre. Un spectacle réunissant des femmes de l'association Brisons le silence, qui pour certaines ont été victimes de violence. Elle continuera de mener ce travail avec un groupe de femmes de l'association Accueil 9 de cœur, qui donnera lieu à un film, puis et à la création du spectacle « Femmes sur le fil ».

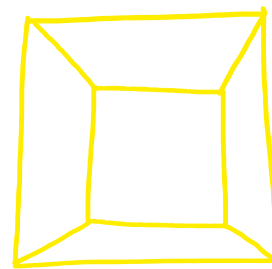
Camille collabore actuellement avec Antoine Clée et Louise Tignée de la compagnie de cirque « Poignées d'amour » où elle mène un travail mêlant burlesque, voltige et danse et développe un processus articulant risque et aléatoire. Elle travaille également avec Nadia Gadhanfar et la compagnie « La Fabrique » pour laquelle elle chorégraphie la pièce « le temps comme une épée » et la prochaine création « MUE ».

Martine Cendre Dramaturge

Comédienne, dramaturge et conceptrice sonore, Martine a été de presque toutes les aventures depuis les premières années du Ballatum Théâtre qu'elle rejoint en 1985 jusqu'à la séparation de Guy Alloucherie et Éric Lacascade.

Avec la Cie HVDZ elle est présente aux côtés de Guy Alloucherie depuis l'implantation de la Cie à la Base 11/19, à Loos-en-Gohelle. Elle participe à toutes les créations : C'est pour toi que je fais ça, Et après on verra bien, Clown littéraire avec élastique (solo danse théâtre), Les Sublimes, La tournée des grands-duc (performance danse théâtre), Base 11/19 (cirque-danse-théâtre), Les Atomics, Aimer si fort, La Brique (solo Guy Alloucherie), Plus jamais ça (création avec des femmes victimes de violences conjugales). Martine participe à toutes les Veillées et Portraits au cœur des quartiers et villages, Instantanés dans les établissements scolaires, initiés par la compagnie HVDZ depuis 2002 : interviews, écriture, montage vidéo des interviews pour la diffusion des films-spectacles.

Elle est metteuse en scène pour la Cie Etat d'Urgence avec le spectacle « Dites à ma mère que je suis là » sur le thème de l'immigration croisant cirque, danse, théâtre et témoignages. Création accompagnée de conférences itinérantes sur l'immigration et d'actions culturelles en établissements scolaires. La diversité des actions de théâtre et de terrain l'ont conduit à développer des recherches en dramaturgie, en conception sonore et montage vidéo qui lui ouvrent des champs d'actions possibles, avec toujours l'idée de s'enrichir de toute la diversité des cultures présentes sur un territoire et d'être fidèle au principe que la culture doit participer à la transformation sociale.



Guy Alloucherie Conseiller mise en scène Textes

Metteur en scène, il vit et travaille dans le Pas-de-Calais, où est implantée sa compagnie, HVDZ ou Cie Hendrick Van Der Zee – ensemble à géométrie variable – qui réunit des artistes issus du théâtre, du cirque, de la danse, des arts vidéo.

La naissance d'HVDZ en 1997 coïncide pour Guy Alloucherie avec sa rencontre avec le monde des arts du cirque, il met en scène le spectacle C'est pour toi que je fais ça ! avec le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Rencontre déterminante dans le parcours de Guy Alloucherie qui considère le métissage des arts comme « quelque chose de vital » pour l'élaboration du langage artistique de la compagnie. La Cie s'est implantée à Loos-en-Gohelle sur le site du 11/19, ancien carreau de mine reconverti en lieu de création et fabrication de spectacles vivants. Avec son équipe il développe un travail d'écoute et de lien qui questionne le monde qui les entoure et s'interroge sur la place de l'art dans la société. Chantiers de création, expérimentations, recherches autour de sujets de société nourrissent un travail qui s'appuie sur la parole et l'écriture, l'enfance et le témoignage, la culture ouvrière. Le décloisonnement des genres artistiques caractérise le langage de la compagnie. Le travail sur le corps via la danse, l'acrobatie, les recherches autour de l'improvisation et de l'écriture sont autant de voies explorées par HVDZ.

Sébastien Pin Constructeur

Juliette Delfosse Créatrice lumière

Frédéric Arsenault Conseiller danse acrobatie

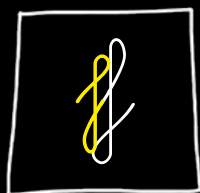
Formé à L'école Nationale de cirque de Montréal, il traverse l'Atlantique pour venir travailler avec Guy Alloucherie et Howard Richard en 2002.

Il fonde et dirige la Cie Un Loup pour l'Homme avec Alexandre Fray, pendant dix ans. Frédéric fonde en 2015 la Cie Aléas en collaboration avec Mathilde Arsenault-Van Volsem. Ensemble, ils organisent dans le village de Cenne Monestiés, où ils sont installés, un festival de cirque, Les Fantaisies Populaires, rassemblant quatorze compagnies sur un week-end.

Depuis presque vingt ans, Frédéric est voltigeur en main-à-main, tantôt porteur tantôt voltigeur. Ses questionnements liés à comment tenir et avancer ensemble sont restés intacts. Il est aussi interprète au sein de la Cie La Mondiale Générale depuis 2016.

Alexandre Rabozzi Créateur vidéo et son

Après 10 années de gestion culturelle pour de grands établissements - La Villette, Avignon Public Off, Irma, Festival Théâtral du Val d'Oise - Alexandre Rabozzi devient animateur radio (libre) puis réalisateur audiovisuel auprès de plusieurs structures en Hauts-de-France : Théâtre de l'Aventure (Jean-Maurice Boudeulle), Théâtre de Chambre - 232U (Christophe Piret), Cie Sens Ascentionnels (Christophe Moyer), Cie Par dessus bord (Aude Denis), Cie HVDZ (Guy Alloucherie), La Fabrique (Anne Bruneau), La Mécanique du Fluide (David Lacomblez), Wazemmes l'Accordéon, collectif Métalu à Chahuter...



femmes sur le fil

contacts

Production

Anne Delmotte | anne.delmotte@filage.fr | 06 63 59 23 97

Artistique

Camille Blanc | camille_blanc@hotmail.fr | 06 15 33 36 19

Filage

7 bis, rue de Trévise 59000 Lille | contact@filage.fr | 03 20 47 81 72 | www.filage.fr

photos © Martine Cendre — dessins © Camille Blanc — graphisme © Bellette



production déléguée Filage

Coopérative d'accompagnement des acteur·rices artistiques et culturel·les

Camille Blanc est accompagnée dans le cadre de **Parcours Pluriels**,
tutorat d'artiste émergent de Filage, avec le soutien de la Région Hauts-de-France.